Éric Chauvier Baudelaire parmi nous

L'auteur des Fleurs du Mal revient errer dans le Paris du XXI siècle et se heurte à la modernité barbare.



A quoi ressemblerait Charles Baudelaire s'il était de retour dans les rues de Paris? C'est ce qu'imagine Éric Chauvier dans Le Revenant, où il fait entendre la voix du poète de façon crue, voire dé-

goûtante. Mais cette voix, qui l'entend au-delà de la capitale? « Les indigents de la zone, les damnés de la ville, les conjurés. » Car c'est là qu'il finit, ce poète transformé en monstre. Un zombie syphilitique, amorphe, en manque de hasch, une réincarnation anachronique dans la cité du XXI^e siècle. Dans sa lente errance urbaine, il peine à avancer, trébuche et s'effondre en pleine rue. Tantôt mendiant, tantôt objet du regard compatissant des passantes, tantôt agresseur.

« Jouir de la foule est un art », qu'il ne maîtrise plus dès lors qu'un groupe de flâneurs-hipsters le pousse violemment à terre. Il tombe sur un enfant, qu'il mord, rattrapé par une faim douloureuse. Mais sa « pédophagie » est rapidement châtiée par une foule en délire qui le piétine et le castre sur la place publique. Dans ce Paris de l'état d'urgence, quiconque se met à crier « terroriste, terroriste » est suivi par une horde de fous qui soutiennent le « héros en uniforme [qui] sort son Taser et vise le buste du poète ». La foule le laisse gisant sur le trottoir, un trou à la place du ventre et le corps électrique, une charogne infâme qu'elle s'empresse de



Éric Chauvier est écrivain et anthropologue.

déplacer en dehors de la ville. Charles paria, Charles exilé, vu comme une bête monstrueuse qui dévore les corps des vivants... Serait-ce la condition du poète moderne? « Le monde est peuplé d'ignorants qui ne savent pas distinguer les poètes des zombies. » Marie Fouquet

LE REVENANT, Éric Chauvier. éd. Allia, 74 p., 7,50 €.